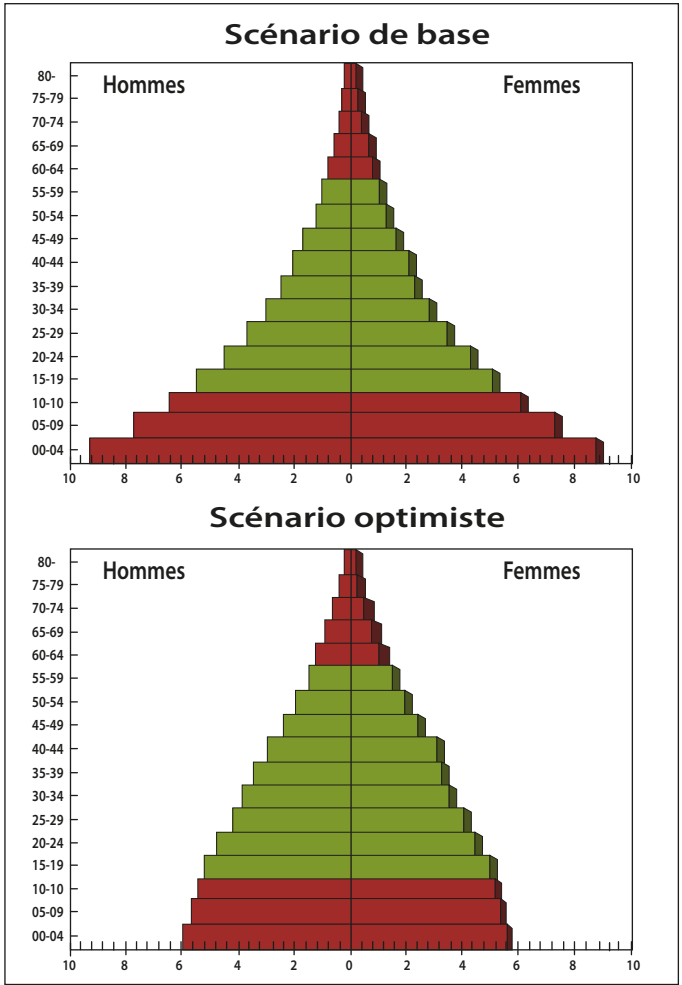


économique et social du Mali. Les mesures adéquates qui seront envisagées pour maîtriser la fécondité permettront de modifier de façon significative, la structure par âge de la population d’ici à 2055. En l’absence desdites mesures, la structure par âge de la population sera la même que celle observée en 2015, synonyme d’une explosion démographique.

Dans le scénario de base, le maintien de la tendance actuelle de la fécondité (6 enfants par femme) entraîne une explosion démographique en 2055 ce qui implique que la structure par âge de la population restera toujours caractérisée par une forte proportion de jeunes avec une forte demande sociale en éducation, en santé et surtout en emplois jeunes.

Graphique 4 : Pyramide des âges du Mali selon le scénario de base et scénario optimiste en 2055 (en millions)



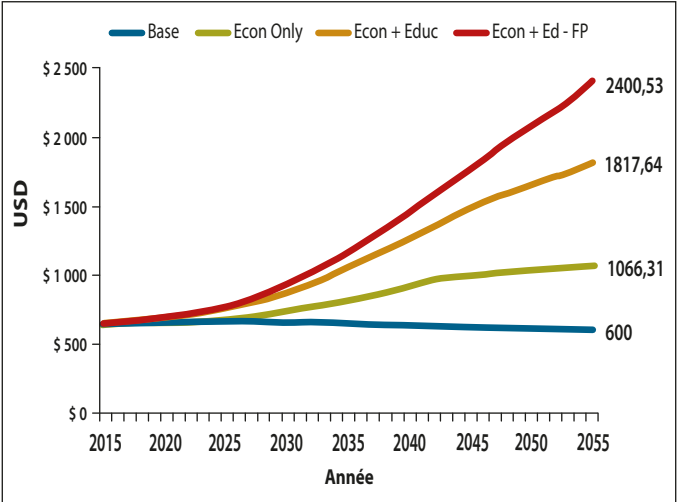
Source : CREG /CREFAT 2016, Projections DEMDIV.

En agissant sur l’économie seule (hypothèse **Econ Only**), on constate que l’indice de fécondité varie peu, ce qui n’entraîne pas une modification significative de la structure par âge de la population. Par contre, les effets d’interventions combinées sur l’économie et l’éducation (hypothèse **Econ+Educ**) permettent une baisse modérée de l’ISF à 5 enfants par femme à l’horizon 2055.

Le scénario optimiste avec l’évolution significative des indicateurs dans l’économie, l’éducation et la planification familiale (hypothèse **Econ+Ed+FP**), permettra d’envisager de

manière substantielle une croissance économique forte au Mali avec un triplement de l’actuel PIB par tête.

Graphique 5 : Projection du PIB par tête sur la période de 2015-2055 (en USD)



Source : CREG /CREFAT 2016, Projections DEMDIV.



I Recommandations

La fenêtre d’opportunités est un bonus démographique qui se présente à un moment donné de l’histoire d’un pays. En effet, il est comme un coup de pouce que l’évolution démographique permet de donner au développement d’un pays à travers le changement de la structuration par âges de sa population. Ceci, en ce sens que dans les pays africains où la population jeune est très élevée, le rapport actuel entre la population d’âge actif et celle dépendante est en défaveur du premier groupe. Lorsque le changement se

fera et que le rapport sera inversé, il va se présenter une situation favorable d’un point de vue économique. Cette opportunité sera saisie par les pays pour anticiper la mise en place des politiques sociales fortes centrées sur l’individu se rapportant à l’éducation, la formation et l’emploi.

La priorité consiste donc à rendre cette croissance durable et inclusive, de sorte qu’elle puisse répondre à la demande sociale en générale et particulièrement aux besoins pressants d’une population jeune et en quête d’emploi. Les recommandation et actions formulées ci-dessous sont nécessaires pour l’atteinte de ces objectifs :

- Réformer le droit du travail afin d’inciter davantage les employeurs à embaucher en contrats à durée indéterminée ;
- Faciliter, aux niveaux des entreprises et des branches, les dérogations aux dispositions juridiques générales, notamment en ce qui concerne l’organisation du temps de travail surtout pour les femmes ;
- Réformer la loi portant création des accords de maintien de l’emploi en vue d’accroître leur utilisation par les entreprises ;
- Entreprendre, en concertation avec les partenaires sociaux et conformément aux pratiques nationales, une réforme du système d’assurance chômage afin d’en rétablir la soutenabilité budgétaire et d’encourager davantage le retour au travail ;
- Adopter des politiques visant à la maîtrise de la croissance démographique ;

- Renforcer la qualité du capital humain via l’amélioration de l’éducation et des conditions sanitaires du pays ;
- Améliorer le statut des femmes et des filles.

Actions à court et à moyen terme

- Créer une ligne budgétaire pour l’achat des produits de qualité en matière de santé de la reproduction, maternel, néonatal et nutritionnel ;
- Assurer la stabilité socio-politique du pays ;
- Soutenir les actions de plaidoyer auprès des leaders religieux et communautaires et coutumier en faveur de la PF ;
- Mettre en œuvre la politique nationale de population ;
- Créer et assurer le fonctionnement de l’observatoire du dividende démographique ;
- Assurer la distribution et la disponibilité des produits SRMNIN à tous les niveaux ;
- Renforcer les actions d’autonomisation économiques des filles et des femmes ;
- Renforcer la communication pour le changement social et de comportement sur les défis démographiques.

Actions à long terme

- Renforcer les programmes d’assistances aux personnes âgées.

Références Bibliographiques

CPS / Secteur Education (2016), « Suivi des indicateurs de l’enseignement fondamental de 2013 à 2016 ».

CREFAT (2016), *Manuel de formation sur la méthodologie des Comptes de transfert nationaux*.

INSTAT (2015), « Sante, emploi, sécurité alimentaire et dépenses de consommation des ménages » Rapport résultats Enquête modulaire et permanente auprès des ménages (EMOP)

République du Mali (2016), *Rapport national sur le profil du dividende démographique au Mali en 2015*, Version définitive.

United Nations (2013), *National Transfer Accounts manual: Measuring and analysing the generational economy*, Department of Economic and Social Affairs, Population Division

Equipe de Rédaction

Equipe Nationale

Moussa SIDIBE, Coordinateur National SWEDD
Robert DABOU, Chargé de Projets-SWEDD
Dramane COULIBALY, DNP
Sibiri TRAORE, DNP
Mme Sylla Balkissa YATTARA SYLLA, DNP
Oumarou MAIGA, CPS/SANTE
Abdoulaye Modibo MAIGA, CT/MPFEF
Kissima SIDIBE, CNDIF
Sadou DOUMBO, Chargé de Programme P&D/UNFPA

Appui Technique CREG/CREFAT

Latif DRAMANI
Edem AKPO
Yédodé AHOKPOSSI
Diana Diop DIA
Abdourahmane Bobo NDIAYE
Mame Coura Ndiaye KAMA



RÉPUBLIQUE DU MALI

MINISTÈRE DE L’AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE
ET DE LA POPULATION



Policy N°3

LE MALI A L’HEURE DU BONUS DEMOGRAPHIQUE

Quelles actions stratégiques pour sa capture ?



Pour citer: ONDD Mali et CREG, 2017, Le Mali à l’heure du bonus démographique



LE MALI A L'HEURE DU BONUS DEMOGRAPHIQUE

Quelles actions stratégiques pour sa capture ?

Avec une superficie de 1 241 238 km², la population du Mali est estimée à 17 735 925 d'habitants avec une densité de 14,7 habitants/km² en 2015. Cette population est composée de 50,4% de femmes et 49,6% d'hommes avec un ratio de dépendance qui est de l'ordre de 103 personnes dépendantes pour 100 personnes d'âge actif en 2015¹.

L'Indice Synthétique de Fécondité (ISF) ou nombre moyen d'enfants qu'aurait une femme au terme de sa vie féconde passe de 6,8 à 6,1 enfants par femme entre 2001 et 2012-2013. Les femmes du milieu urbain ont un niveau de fécondité plus faible que celles du milieu rural (5,0 contre 6,5). Selon les résultats de MICS 2015, le taux d'utilisation de la contraception moderne est de 15%.

Les données de la CPS / Secteur Education indiquent un taux brut de scolarisation de 69,6% et 49,6% respectivement au 1er et au 2nd cycle de l'enseignement fondamental en 2015. Le taux d'alphabétisation des adultes âgés de 15 ans ou plus avoisine 33%. Selon l'EMOP 2015, en moyenne, sept personnes sur dix (70,5%) sont sans niveau d'instruction au nombre desquelles il y a 66,1% d'hommes et 74,8 % de femmes. Seule 0,8% de la population a atteint un niveau d'études supérieures.

Le taux d'activité des personnes âgées de 15 à 64 ans est évalué à 74,9% au niveau national en 2015. Le secteur primaire, où sont

occupés 2 actifs sur 3, reste le principal pourvoyeur d'emplois. La majeure partie ces emplois se localise en milieu rural et est dominée par les activités agricoles.

Le taux de chômage est évalué près de 10,6% de la population en âge de travailler (15 à 64 ans) en 2015 (EMOP). Le chômage touche davantage les femmes que les hommes (13,9% contre 7,8% respectivement). Le phénomène est également plus ressenti en en milieu urbain qu'en milieu rural (13,5% contre 9,7%).

En outre, la pauvreté affiche une tendance générale à la hausse. Le taux de pauvreté est en effet passé de 43,7% à 47,2%² entre 2009 et 2015. Le taux de croissance économique sur le cinq (5) dernières années est estimé à 3,2% en moyenne. Cette évolution est imputable principalement aux secteurs primaire et tertiaire qui contribuent chacun à hauteur de 37% en moyenne (INSTAT).

Fenêtre d'opportunité démographique

Le premier dividende démographique est lié à la transition démographique. La transition démographique désigne le passage d'une économie rurale et agraire, caractérisée démographiquement par des taux élevés de natalité et de



¹ DNP, projection démographique
² Proportion de la population malienne vivant en dessous du seuil de pauvreté de 177 000 FCFA par an.

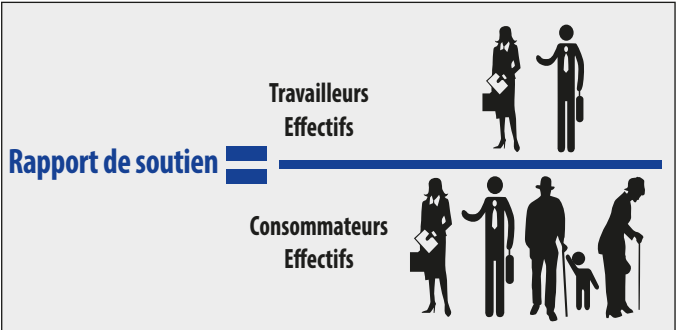
mortalité, à une économie urbaine et industrialisée, caractérisée par une baisse de ces deux taux. Dans un premier temps, lorsque les deux taux baissent, avec moins de naissances, la population active augmente relativement plus vite que le reste de la population. Autrement dit, le nombre de producteurs (population active) augmentent relativement plus vite que celui des consommateurs. Dans ce cas-là, l'économie dispose de plus de ressources et, toutes choses égales par ailleurs, à productivité, taux de participation et taux de chômage inchangés, l'augmentation de la part de la population active augmente mathématiquement la production par tête. D'où le premier dividende démographique.

Normalement, ce premier dividende démographique peut durer plusieurs décennies jusqu'à ce que la diminution de la fécondité réduise le taux de croissance de la population active et que la baisse de la mortalité des personnes âgées accélère l'augmentation de leur nombre. Un second dividende démographique est possible.

Le second dividende démographique apparaît seulement via le mode de financement de la retraite. En effet, une population ayant une part importante de personnes travaillant jusqu'à un âge relativement avancé et vivant une longue période de retraite anticipe le vieillissement de la société et est fortement incitée à accumuler des actifs. En l'absence de transfert familial ou public, la population est plus incitée à accumuler des actifs afin de faire face aux dépenses futures. Il y a donc accumulation massive des actifs. Que ces actifs soient investis dans le pays ou à l'étranger, le revenu national augmente.

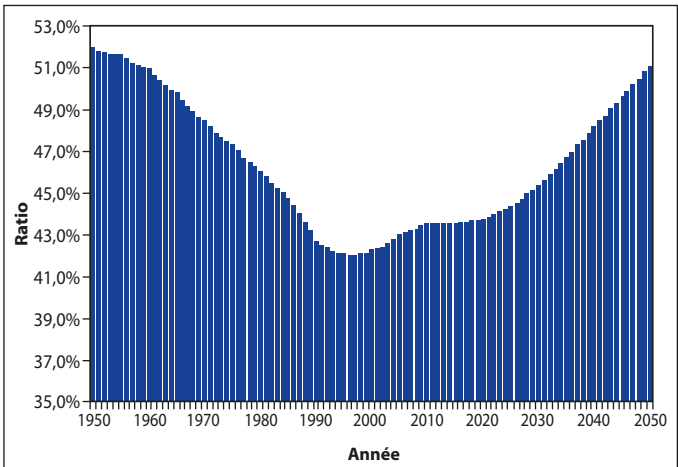
Ratio de soutien économique et premier dividende

Le ratio de soutien économique (RSE) permet de mesurer les effets économiques d'un changement dans la structure par âge d'une population. Si le ratio de dépendance considère que chaque personne âgée de 15 – 64 ans est un actif potentiel, le ratio de soutien a l'avantage de prendre en compte les travailleurs effectifs et les consommateurs effectifs dans sa mesure. Le ratio de soutien est donc le rapport entre le nombre de travailleurs effectifs et le nombre de consommateurs.



Le rapport de soutien est en croissance au Mali depuis 1998, année à partir de laquelle la fenêtre d'opportunité est ouverte pour le bénéfice d'un premier dividende démographique. Ce ratio est de l'ordre de 43,5% en 2014, ce qui signifie que 43 producteurs effectifs assurent la consommation de 100 consommateurs.

Graphique 1 : Le ratio de soutien au Mali, 1950–2050



Source : CREG / CREFAT 2016, Estimations NTA du profil pays à partir des données de 2015

Le tableau 3 donne une comparaison de la trajectoire du Mali dans l'atteinte du premier dividende démographique comparé à celui de pays de l'Afrique.

En 2014, le ratio de soutien au Mali (43,5%) est inférieur à celui de l'Ethiopie, du Sénégal et de l'Afrique du Sud (calculé à partir de données collectées en 2005). Le revenu par habitant est supérieur dans ces pays où le taux de fécondité des femmes atteint à peine 5 enfants par femme (Sénégal).

Tableau 1 : Fécondité, revenu national et ratio de soutien comparés

Pays (année)	Taux de fécondité 2010 - 2015	Revenu par tête (USD en parité de pouvoir d'achat, 2012)	RSE (nombre de travailleurs effectifs pour 100 consommateurs effectifs)		
			2010	2030	2050
Mali (2015)	6.1	1 430	43	45	51
Ethiopie (2005)	4.6	1 140	44	52	58
Kenya (2005)	4.4	1 760	41	45	48
Sénégal (2005)	5.0	1 920	60	64	68
Afrique du Sud (2005)	2.4	11 190	54	58	60

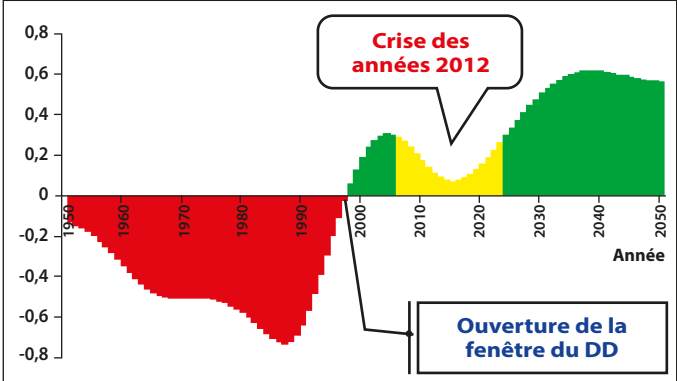
Sources : Nations Unies 2013 ; Banque Mondiale 2012, 2015, EDS Mali 2012, CREG / CREFAT 2016.

Ouverture de la fenêtre d'opportunité et la croissance économique

La croissance du PIB comporte, en plus des autres déterminants, deux composantes liées à la population : une composante « variation de la productivité du capital humain » et une composante « changement dans la structure de la population ». Cette dernière, la plus importante, est assimilée au premier dividende mesuré à partir de l'accroissement du ratio de soutien économique.

Le graphique ci-dessous présente le taux de croissance du ratio de soutien économique entre 1950 et 2050, correspondant ainsi au profil du dividende démographique au Mali.

Graphique 2 : Profil du dividende démographique au Mali



Source : CREG / CREFAT 2016, Estimations NTA du profil pays à partir des données de 2015.

La courbe de la croissance du ratio de soutien montre que ce dernier est décroissant à partir des années d'indépendance du Mali avec des taux négatifs allant de -0,34% en 1960 à -0,2% en 1997 puis à 0,058% en 1998, année à laquelle ce taux devient positif et continue à croître sur une tendance à la hausse jusqu'à atteindre son pic en 2006 avec un taux de 0,30%. **Le Mali connaît donc l'ouverture de la fenêtre d'opportunité démographique depuis 1998.** La fenêtre d'opportunités qui est ouverte au Mali depuis 1998, le restera encore environ 70 ans mais les opportunités pour le bénéfice du dividende démographique peuvent être annihilées par des facteurs dont la plus importante reste les crises et tensions sociales.

Les effets de la crise ont impacté négativement le marché de l'emploi ; il s'en est suivi un ralentissement dans la création de nouveaux emplois, ce qui a généré une baisse du rythme de croissance du ratio de soutien entre 2004 (0,30%) et 2015 (0,073%). La reprise légère a commencé à partir de 2015 avec un taux de croissance du ratio de soutien de 0,078% et continuera à croître pour atteindre le niveau de 2003 (0,29%) en 2024, puis atteindre pour la première la barre de 0,5% en 2030 si la stabilité sociale, politique et économique restent garanties par les pouvoirs publics.

Ensuite à partir de 2016, on observe une légère reprise dans la création de nouveaux emplois. Au total, l'impact des effets combinés des crises fait perdre 20 ans à l'économie malienne. Ainsi, la dynamique des années 2000 – 2004 inhibées par la crise pourrait être retrouvé vers 2023 - 2024.

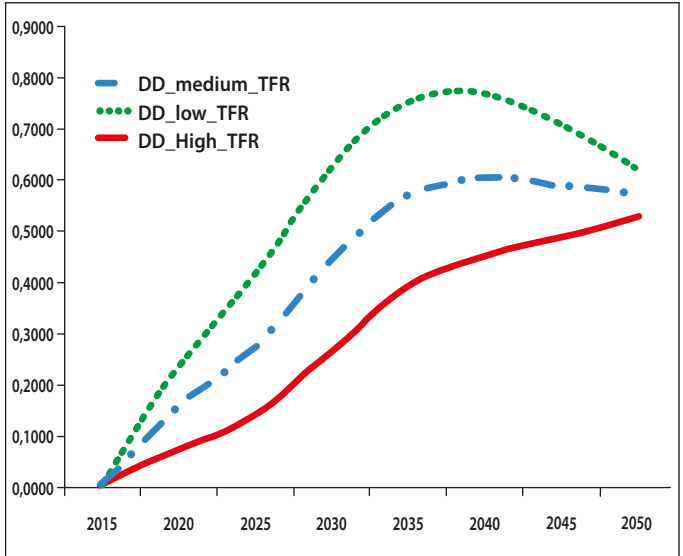


PROJECTIONS DEMOGRAPHIQUES ET OPTIMISATION DU DIVIDENDE DEMOGRAPHIQUE

Modèle NTA

L'analyse des projections démographiques élaborées à partir de la méthode NTA, montre qu'avec le niveau de fécondité actuel observé (6,1 enfants par femme), le Mali ne tirera pas d'avantage du dividende démographique d'ici 2050 si les tendances actuelles sont maintenues; avec une baisse modérée de la fécondité, il tirera peu de profit du dividende, alors qu'avec une baisse rapide de la fécondité, il pourra mieux profiter du dividende démographique. Dès lors, on peut qualifier le premier scénario de projection de scénario de laissez-faire et le troisième de scénario volontariste, axé sur des programmes efficaces de réduction de la fécondité.

Graphique 3 : Projections du dividende démographique suivant les scénarii de fécondité



Source : CREG / CREFAT 2016, Estimations NTA du profil pays à partir des données de 2015.

Note : medium_TFR : fécondité moyenne ; low_TFR : fécondité basse ; high TFR : fécondité élevée

Modèle DEMDIV

Une autre méthode de projection du dividende démographique est rendue possible grâce au modèle DEMDIV qui a été développé par le Projet de Politique de Santé financé par USAID. C'est un outil de modélisation qui projette le dividende démographique potentiel d'un pays fondé sur l'interaction des changements de politique dans la planification familiale, l'éducation et les secteurs économiques.

Le modèle DEMDIV a permis de constater que l'évolution de certains indicateurs en économie, en éducation et en planification familiale accroît substantiellement la contribution du dividende démographique à la croissance économique au Mali.

La modification de la structure par âge de la population malienne pourrait avoir des implications importantes sur le développement